



Assemblée générale

Distr.
GENERALE

A/44/857
8 décembre 1989
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

Quarante-quatrième session
Point 40 de l'ordre du jour

CRISE FINANCIERE ACTUELLE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

Situation actuelle et perspectives de financement pour 1990

Rapport du Secrétaire général

1. Le spectre de la crise financière continue de hanter l'Organisation des Nations Unies. Tout au long de 1989, l'imminence de la faillite, que l'Organisation est jusqu'ici parvenue à éviter de justesse, m'a inspiré de profondes inquiétudes. Au moment de l'établissement du présent rapport - trois semaines avant la fin de l'année -, les perspectives sont en fait fort sombres.

La situation en 1989

2. Le 8 décembre 1989, sur un total de 777 millions de dollars de contributions au budget ordinaire de cette année, il restait à recevoir 261,9 millions de dollars, soit 33,7 %. Avec les 267,3 millions de dollars d'arriérés des années précédentes, le total des contributions non acquittées atteignait 529,2 millions de dollars. Les réserves de trésorerie - il s'agit en l'occurrence du Fonds de roulement et du Compte spécial - d'un montant total de 214,5 millions de dollars n'ont été réapprovisionnées que pendant les quatre premiers mois de l'année et, comme, pour compenser le moins-perçu au titre des contributions, il a fallu y puiser pour couvrir les dépenses courantes de fonctionnement, elles se sont considérablement amenuisées depuis.

3. Bien que de nombreux Etats Membres aient fait des efforts appréciables pour verser intégralement leurs quotes-parts ou réduire le montant de leurs arriérés, la situation en ce qui concerne le paiement des quotes-parts par l'ensemble des Etats Membres s'est avérée beaucoup moins encourageante en 1989 que les années précédentes. Ainsi, le 8 décembre 1989, 72 Etats Membres seulement avaient versé la totalité de leurs quotes-parts, contre 79 Etats Membres l'an dernier à la même époque. Sur les 87 Etats Membres qui restaient en retard dans leurs versements, 44 devaient plus que leur quote-part de 1989, 19 devaient un montant égal à cette quote-part et 24 un montant moindre. A ce jour, 22 Etats Membres n'ont rien versé du tout, contre 14 Etats Membres l'an dernier à la même époque.

4. Sur le total de 529,2 millions de dollars de contributions restant à recevoir au titre du budget ordinaire, 430,1 millions de dollars - dont près de 213,9 millions d'arriérés des années précédentes - sont dus par un seul Etat Membre.

5. Sur la base de toutes les données dont on dispose à l'heure actuelle, les mouvements de trésorerie du Fonds général, y compris le Fonds de roulement et le Compte spécial, se présenteront comme suit pour l'année en cours :

Mouvements de trésorerie du Fonds général, y compris le Fonds de roulement et le Compte spécial : janvier-décembre 1989

(En millions de dollars des Etats-Unis)

	<u>Dé.embre</u> <u>1988</u>	<u>Premier</u> <u>trimestre</u>	<u>Deuxième</u> <u>trimestre</u>	<u>Troisième</u> <u>trimestre</u>	<u>Quatrième</u> <u>trimestre</u> <u>(estimation)</u>			<u>Total</u>
					<u>Oct.</u>	<u>Nov.</u>	<u>Déc.</u>	
Rentrées <u>a/</u>		341,7	112,7	145,3	80,6	9,0	83,7	773,0
Décaissements <u>b/</u>		<u>179,4</u>	<u>206,4</u>	<u>197,6</u>	<u>54,3</u>	<u>69,0</u>	<u>106,6</u>	<u>813,3</u>
Mouvement net pour la période		162,3	(93,7)	(52,3)	26,3	(60,0)	(22,9)	(40,3)
Solde dispo- nible en fin de période	88,4	250,7	157,0	104,7	131,0	71,0	48,1	

a/ Chiffres effectifs pour janvier à novembre 1989 et projections pour décembre.

b/ Chiffres effectifs pour janvier à octobre 1989 et projections pour novembre et décembre.

6. Comme le montre la projection des mouvements de trésorerie pour 1989, l'Organisation a réussi jusqu'à présent à éviter de devenir insolvable, mais uniquement en puisant à maintes reprises dans ses réserves. Le fait que les dépenses n'ont pas atteint les chiffres prévus, en raison principalement des fluctuations monétaires et du taux élevé de vacances de poste pendant toute l'année, a aussi contribué à éviter la cessation des paiements.

7. Cette projection des mouvements de trésorerie pour 1989 ne tient compte d'aucune des dépenses imprévues et extraordinaires supplémentaires que l'Organisation pourrait avoir à engager avant la fin de l'année pour des opérations de maintien de la paix. Si les rentrées effectives s'avèrent conformes à nos

/...

projections - ce qui dépendra beaucoup d'un seul Etat Membre -, nous ne disposerons à la fin de 1989 que de 48,1 millions de dollars pour réapprovisionner les réserves de l'Organisation (à savoir le Fonds de roulement et le Compte spécial), qui resteront déficitaires d'environ 166,4 millions de dollars. On prévoit en outre qu'à cette date, les contributions non acquittées atteindront le chiffre record de 456,1 millions de dollars.

Perspectives pour 1990

8. Comme je l'ai indiqué l'an dernier à l'Assemblée générale, les responsabilités accrues confiées à l'ONU en matière d'établissement et de maintien de la paix lui imposent de nouvelles dépenses à un moment où sa situation financière est déjà fort précaire. En 1989, il s'en est fallu de peu que le Fonds de roulement ne suffise pas pour financer les dépenses imprévues et extraordinaires liées à l'établissement et au maintien de la paix, d'autant plus qu'il a fallu puiser en permanence dans le Fonds pour compenser le moins perçu au titre des quotes-parts. En conséquence, si les Etats Membres ne s'acquittent pas en 1990 de leur obligation de verser ponctuellement l'intégralité de leur quote-part à l'Organisation, les risques de la voir devenir insolvable seront encore plus grands en 1990 qu'en 1989.

9. Mes projections quant aux rentrées et aux décaissements en 1990 figurent dans l'annexe au présent rapport. Pour prévoir le versement des quotes-parts en 1990, je me suis fondé sur les montants et les dates des versements de 1989, notamment pour l'Etat Membre dont la quote-part est la plus élevée. Pour les décaissements, j'ai également tablé sur l'expérience de 1989, tant pour les dépenses de l'année en cours que pour le règlement des engagements contractés en 1989. Compte tenu de ces hypothèses, l'Organisation pourrait réussir à demeurer solvable pendant la plus grande partie de l'année, mais uniquement en utilisant ses réserves, jusqu'à épuisement, pour faire face à ses besoins de trésorerie. Sur la base des hypothèses actuelles, l'épuisement de toutes les réserves et des liquidités interviendra pendant le dernier trimestre de 1990.

Conclusions

10. La situation financière de l'Organisation restera précaire tant que ses réserves ne seront pas entièrement provisionnées. Il faut que les Etats Membres se rendent bien compte que cette situation risque de se dégrader encore plus rapidement et de façon plus catastrophique que prévu si l'Organisation doit puiser dans ses réserves, de plus en plus réduites, les ressources additionnelles pour faire face aux besoins de trésorerie liés aux opérations de maintien de la paix, existantes ou nouvelles, ou pour parer aux conséquences de fluctuations monétaires très prononcées ou d'une forte inflation.

11. Comme je l'ai déjà souligné à maintes reprises, la seule vraie solution à la crise financière actuelle de l'Organisation est que tous les Etats Membres acquittent leur quote-part intégralement et ponctuellement. Tant que tous les Etats Membres, sans exception, ne se seront pas acquittés de cette obligation fondamentale que leur impose la Charte, le spectre de l'effondrement financier continuera de hanter l'Organisation, avec les conséquences que cela implique pour les programmes dont je suis censé assurer l'exécution. En outre, aussi longtemps

/...

que les réserves de l'Organisation n'aurent pas été intégralement reconstituées, je me verrai dans l'obligation de continuer de demander aux Etats Membres de consentir à une augmentation considérable du capital du Fonds de roulement, seul moyen réaliste d'empêcher l'Organisation de sombrer dans la faillite.

12. Je tiens à exprimer ma gratitude aux Etats Membres qui ont versé intégralement et ponctuellement leur quote-part de 1989, ainsi qu'à l'Etat Membre qui, en acquittant dès décembre 1988 sa quote-part de 1989, nous a aidés à faire la soudure entre les deux années. Les perspectives pour 1990 sont telles que, de nouveau, je dois demander aux Etats Membres qui sont en mesure de le faire d'effectuer en décembre 1989 des versements anticipés sur le montant estimatif de leur quote-part de 1990.

13. Je dois aussi demander instamment à tous les Etats Membres de verser leur quote-part de 1990 dès janvier 1990 ou le plus tôt possible par la suite. J'adresse un nouvel appel à ceux qui sont en retard dans le versement de leurs quotes-parts - en particulier à celui dont la quote-part est la plus élevée - pour qu'ils s'acquittent de leurs obligations juridiques, de façon à permettre la reconstitution des réserves de l'Organisation.

14. Comme je l'ai indiqué plus haut, les responsabilités accrues qui ont été dévolues à l'ONU en ce qui concerne l'instauration et le maintien de la paix ne manquent pas d'avoir des retombées sur sa situation financière déjà précaire et font que, plus que jamais, il est essentiel d'assurer sa stabilité financière. Je prie donc instamment l'Assemblée générale de chercher, à la présente session, à remédier concrètement aux problèmes de trésorerie et de réserves que pose la crise financière. Les Etats Membres doivent également s'efforcer, à titre prioritaire, de trouver les moyens de parvenir à une solution viable à long terme. C'est alors seulement que l'Organisation sera en mesure de faire face aux tâches qui l'attendent. On ne peut plus temporiser.

ANNEXE

Mouvements de trésorerie prévus pour 1990

(En millions de dollars des Etats-Unis)

	<u>Décembre</u> <u>1989</u>	<u>Premier</u> <u>trimestre</u>	<u>Deuxième</u> <u>trimestre</u>	<u>Troisième</u> <u>trimestre</u>	<u>Quatrième</u> <u>trimestre</u>	<u>Total</u>
Rentrées		343,8	112,7	150,1	166,3	772,9
Décaissements		<u>176,3</u>	<u>219,6</u>	<u>209,0</u>	<u>244,6</u>	<u>849,5</u>
Mouvement de trésorerie trimestriel (net)		167,5	(106,9)	(58,9)	(78,3)	(76,6)
Solde disponible à la fin du trimestre	48,1	215,6	108,7	49,8	(28,5)	

Epuisement des
liquidités
